

cannesoleil

N°234 | FÉVRIER 2023

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES JEUX

ouons
lus
rand !

WORLD AI
ANNES FESTIVAL
Intelligence
artificielle
onstruit
on avenir
Cannes

#MairiedeCannes / cannes.com

CHAPELLES DE
LA MISÉRICORDE
ET SAINT-CASSIEN

Cannes
restaure son
patrimoine
historique

CANNES VEILLE SUR SES CHAPELLES

Elles sont des lieux de culte mais de par leur date de construction, antérieure à la loi de 1905 séparant l'Église de l'État, elles font partie intégrante du patrimoine communal. À ce titre, les chapelles de la Miséricorde et Saint-Cassien font l'objet d'opérations de rénovation minutieuses, engagées dès 2014 dans le cadre du Plan églises initié par David Lisnard pour restaurer, entretenir et valoriser les édifices religieux de la ville. Une vraie bénédiction pour ces deux témoins séculaires de l'histoire de Cannes !

CHAPELLE DE LA MISÉRICORDE : UN MAÎTRE -AUTEL SUR LA VOIE DE LA RÉDEMPTION

Située aux abords du marché Forville en contrebas du Suquet, la chapelle de la Miséricorde, inscrite au titre des Monuments historiques, fait actuellement l'objet d'une rénovation de son maître-autel. Cette opération, pour laquelle un appel aux dons a été lancé via la Fondation du Patrimoine, est la première étape d'une restauration d'envergure de cet édifice érigé par les Pénitents noirs à partir de la fin du XVI^e siècle, joyau patrimonial de l'histoire et de l'identité de Cannes souvent méconnu.

Reconnaisable à son clocher à la toiture en tuiles vernissées de couleur jaunes et vertes, la chapelle de la Miséricorde, cachée derrière le marché Forville, figure parmi les plus anciens monuments de Cannes. La construction de ce bâtiment religieux, autrefois renommée Notre-Dame de la Miséricorde du Bord de Mer ou chapelle Noire, au pied de l'ancien « castrum », débute entre 1598 et 1607 pour s'achever en 1620, à la demande de la confrérie des Pénitents noirs, dont elle portera également le nom jusqu'à la dissolution de cette communauté en 1860. En 1932, l'association des descendants des vieilles familles cannoises demande le classement de la chapelle comme monument historique, ce qui sera officialisé en 1933.

Restaurateurs de sculptures, marbriers, tailleurs de pierre

À la demande du Maire de Cannes David Lisnard,

dans le cadre du Plan églises lancé en 2014, la municipalité a entrepris en novembre dernier la rénovation de la chapelle de la Miséricorde avec

Soutenez l'opération avec la Fondation du Patrimoine

Afin d'aider au financement de la rénovation du maître-autel de la chapelle de la Miséricorde, la Mairie de Cannes a lancé une souscription publique sous l'égide de la Fondation du Patrimoine. Grâce à des appels aux dons, cette dernière a déjà accompagné la municipalité, dans le financement des travaux de restauration de la chapelle Sainte-Anne, de la collecte d'art qajare hébergée au Musée des explorations du monde, de la verrière de la médiathèque Noailles, de l'église Notre-Dame de Bon Voyage (dont la rénovation a été distinguée des *Rubans du Patrimoine* en 2021) et du clocher de l'église Notre-Dame d'Espérance. Pour les particuliers, un don ouvre droit à une réduction de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % du don dans la limite de 20 % du revenu imposable, et pour les entreprises, chaque don ouvre droit à une réduction de l'impôt sur les sociétés à hauteur de 60 % du don dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires hors taxes.

Pour soutenir la restauration du maître-autel de la chapelle de la Miséricorde :

> Par courrier : complétez et envoyez le bon de souscription téléchargeable sur www.cannes.com, accompagné de votre chèque, à l'ordre de « Fondation du patrimoine - Maître-autel de la chapelle de la Miséricorde », à l'adresse : Fondation du patrimoine - Alpes-Maritimes - CCI Nice Côte d'Azur - 20 boulevard Carabacel - 06000 Nice

> Par internet : www.fondation-patrimoine.org/67435 ou scanner le QR code ci-contre :



La chapelle de la Miséricorde est considérée comme la plus ancienne chapelle de Cannes.

PRÉSERVER NOTRE PATRIMOINE, C'EST À LA FOIS HONORER NOS RACINES ET EMBELLIR L'ESPACE PUBLIC

le soutien de la Fondation du Patrimoine (voir encadré). La première étape de ce vaste chantier concerne la restauration du maître-autel. De style baroque en marbre polychrome et datant de 1775, ce dernier est dans un état de conservation très détérioré en raison de la présence de sels inhérents à l'humidité qui rongent sa structure, notamment en parties avant et inférieure. Ce travail de rénovation nécessite l'expertise de trois corps de métiers d'art : des restaurateurs de sculptures, des marbriers et des tailleurs de pierre.



Très endommagé, le maître-autel a été complètement démonté ; son massif, situé à l'intérieur, a été démolé afin d'en construire un nouveau.



Les plaques et dalles de marbre de Carrare blanc stockées seront traitées ou refaites pour reconstruire le placage de l'autel.



Le 19 décembre dernier, le Maire David Lisnard a effectué une visite de contrôle du chantier de restauration du maître-autel.



Stefano Marini, restaurateur d'œuvres d'art de l'atelier Morisse Marini, est en charge de la restauration du maître-hôtel.

« L'état de cet autel s'est dégradé notamment à cause d'infiltrations d'eau remontant du sol et de fractures causées par la présence d'attaches en fer, explique Stefano Marini, restaurateur d'œuvres d'art de l'atelier Morisse Marini. Lorsque nous avons démonté le massif, il y avait une odeur de mois. Il était scellé avec du plâtre, c'est l'ennemi de la pierre ! Nous avons été obligés de démonter

civilisationnels. C'est un devoir de fidélité à la mémoire des générations précédentes, c'est un devoir de respect des cultures, c'est aussi un enjeu d'attractivité de notre ville, a souligné le Maire David Lisnard lors de la visite du chantier, le 19 décembre dernier. La restauration de la chapelle de la Miséricorde, à travers notre Plan églises, témoigne de la volonté indéfectible de la municipalité de

la mise aux normes de l'installation électrique. La durée de ce chantier est estimée à neuf mois. Pour le Maire, « Préserver notre patrimoine, c'est à la fois se souvenir, honorer nos racines entretenir l'âme de la commune et par définition embellir l'espace public. C'est apporter du bien commun, de la cohésion et de l'unité à la communauté. » Pour offrir à la Miséricorde une belle cure de jouvence.

Un joyau patrimonial méconnu

La chapelle de la Miséricorde a été construite à partir de 1599 par la confrérie des Pénitents noirs. Cœur religieux et civil du Suquet, ce lieu de prière fut souvent le siège de réunions laïques, dont la plus importante fut l'Assemblée des communautés de Provence, le 30 novembre 1635. Le bâtiment accueillait également les élections du juge et de ses prud'hommes, du Maire et des Consuls. C'est grâce à sa qualité de lieu de rassemblement que durant la Révolution, la chapelle est épargnée et fut la seule autorisée à continuer à exercer le culte, ses prêtres ayant prêté serment à la Constitution civile du clergé. C'est paradoxalement en son sein qu'en 1792, les notaires procédèrent aux ventes des biens de la Nation. Les pénitents noirs se réapproprièrent la chapelle après la chute de Robespierre mais la confrérie est définitivement dissoute en 1860. Le 6 juin

1933, l'édifice est inscrit par arrêté au titre de Monuments historiques. Le bénitier en marbre datant de l'année de son achèvement en 1620 est toujours en place à l'intérieur de la chapelle ainsi que le maître-autel en marbre polychrome de 1775 actuellement en cours de restauration. Aujourd'hui, elle est toujours un lieu de culte. Plusieurs offices y sont célébrés chaque semaine, parmi lesquels, le 27 décembre, la messe pour la Saint-Jean d'Hiver, pour *Lei reire e lei felen* (les descendants et les ancêtres) organisée par l'Association des Descendants des Anciennes familles cannoises ou celui de la Saint-Pierre, Patron des pêcheurs, tous les ans en début d'été.



© Archives municipales de Cannes, Fonds Beaulieu

Plan églises : plus de 3,2 M€ investis depuis 2014 pour la conservation et la valorisation du patrimoine religieux cannois

Plus de 3,2 millions d'euros ont été investis depuis 2014 par la Mairie de Cannes dans le cadre du Plan églises pour la conservation et la valorisation du patrimoine religieux communal. En plus de la chapelle de la Miséricorde, les chapelles

Sainte-Anne, Saint-Roch, Sainte-Marguerite (au Fort de l'île), celle de la butte Saint-Cassien, à La Bocca (voir pages suivantes), ainsi que les églises Notre-Dame d'Espérance et de Bon Voyage en ont bénéficié.

CHAPELLE SAINT-CASSIEN : UNE FRESQUE DU XVII^E SIÈCLE RESTAURÉE DANS LES RÈGLES DE L'ART

À la faveur des importants travaux de rénovation de la chapelle Saint-Cassien à Cannes La Bocca réalisés par la municipalité depuis 2015, les restes d'une fresque originale datant de Louis XIV ont été découverts sur le mur supportant l'autel. La Mairie de Cannes a fait appel à un atelier azuréen spécialisé dans la restauration d'œuvres d'art pour sa remise en état à l'identique dans le respect de son caractère historique et faire ainsi renaître ce précieux témoignage du passé cannois.



La fresque murale découverte en très mauvais état de conservation fait l'objet d'une restauration professionnelle et précautionneuse.



Chantier dans le chantier, la restauration de l'œuvre a débuté en septembre 2022 pour s'achever en ce début d'année.



Margot Morisse, restauratrice diplômée d'État, porte le souci du détail retirant chaque corps étranger à la peinture originale point par point.



Entre les deux alcôves du sanctuaire, la fresque murale apparaît dans sa prédominance du lieu, validant la thèse d'une représentation de saint Jean Cassien.

Haut lieu de rassemblement, de tradition et d'identité cannoise, la chapelle Saint-Cassien, située sur la butte du même nom, au milieu d'une végétation centenaire, est un havre de paix toujours prisé des Cannois. Mais le temps, hélas, n'y suspend pas toujours son vol. La nature aussi y fait son œuvre et la bâtisse, au fil des décennies, a connu d'importantes dégradations : humidité, moisissure, fissures au sol et des façades, chutes de revêtements. Il devenait urgent d'agir et le Maire David Lisnard a inscrit dès 2015 le monument prioritaire dans le Plan églises qu'il a mis en place pour préserver, rénover et valoriser le patrimoine communal dédié au culte (voir encadré page 17). À l'occasion des premiers travaux engagés et à la suite du retrait du mobilier, le chantier a mis au jour une fresque murale, ou plutôt ce qu'il en restait à l'épreuve des siècles écoulés. Son origine en effet remonte à la construction

même de la chapelle, il y a plus de trois cents ans. Surplombant le chœur du sanctuaire, elle était recouverte d'une reproduction sur toile depuis les années 1970 et tout le monde semblait avoir oublié l'originale d'1,70 mètre par 1,55 mètre (elle était de 2,74m par 2,24m avec son encadrement), montrant vraisemblablement le saint patron des lieux, Jean Cassien, au cours d'une extase mystique. Immédiatement protégée des opérations de chantier par les services techniques de la Mairie, cette fresque a été soumise à l'expertise d'une restauratrice de peinture professionnelle qui en a confirmé l'ancienneté mais aussi la grande vétusté.

Ruissellement, colmatage et rafistolage

Procédant au relevé des altérations de l'œuvre, des fissures, des rebouchages grossiers opérés dans le passé, des pertes de cohésion entre l'enduit et le mur de la

chapelle, Catherine Huisse, restauratrice de peintures à Paris, effectue alors une série de tests et de sondages pour un état des lieux préalable. Son constat est sans appel : « La peinture est pulvérulente, usée, épidermée. On remarque des rebouchages grossiers faits au ciment gris ainsi que des éclaboussures de plâtre, plusieurs fissures et de très nombreuses et profondes lacunes. Des traces anciennes de ruissellement d'eau pluviale sont visibles à quatre endroits de la partie supérieure. » Outre l'outrage du temps, la chapelle et sa fresque ont aussi affronté celui des événements. En 1944, alors que Cannes est encore sous occupation nazie, l'armée du Reich entrepose un stock d'armement et de munitions sur place. Fait de la Providence ou de la Résistance, celui-ci explosa avant de servir et de sévir sur la ville, endommageant lourdement l'édifice,

brisant l'autel et soufflant une partie du toit. Autant de facteurs aggravant pour la préservation de cette peinture murale qui sera, dès lors, plus exposée que jamais aux aléas de son environnement et des éléments.

Un travail de haute précision

Pour faire revivre cette scène picturale et lui redonner son éclat d'antan, sans risquer de la dénaturer davantage, la Mairie de Cannes a confié sa restauration à l'Atelier azuréen Morisse-Marini. Un chantier délicat qui a débuté à l'automne dernier et qui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, est sur le point de



La chapelle rénovée, à l'intérieur comme à l'extérieur (voir encadré ci-dessous) met en lumière et perspective la fresque du XVII^e, illustrant la beauté du patrimoine cannois.

s'achever après quatre mois d'intervention sur place, notamment de Margot Morisse, restauratrice du patrimoine, diplômée d'État : « La première étape a consisté à retirer

FAIRE REVIVRE CETTE SCÈNE PICTORALE ET LUI REDONNER SON ÉCLAT D'ANTAN

l'enduit moderne afin d'accéder à la peinture d'origine, de nettoyer l'œuvre, la consolider avant de procéder à la retouche de la

couche picturale ». La contrainte porte notamment sur l'élimination des bouchages antérieurs opérés au ciment, un matériau lourd et corrosif pour la peinture ainsi recouverte. « Nous faisons une retouche illusionniste, c'est-à-dire que nous rebouchons seulement les trous de couleurs, où l'on voit l'enduit,

au petit pinceau et à l'aquarelle. » Travail minutieux qui exige d'entrer dans l'œuvre, d'en comprendre les nuances, les jeux de lumière, les projections et intentions de l'artiste qui oblige à s'effacer devant ses intentions : « On ressent beaucoup d'humilité devant une telle œuvre. Nous ne sommes pas là pour créer mais juste pour essayer de redonner un peu de clarté et de vie à ce qui est abîmé », confirme Margot Morisse, qui ne manque ni de sens de l'observation ni de talent pour faire revivre ce que l'usure et quelques interventions maladroites ont pu dégrader de cette fresque ainsi ressuscitée et désormais visible de tous. La vision de ce moine à genou, ébloui par la grâce à laquelle il croit, vient saisir chacun, croyant ou non, à la contemplation de ce qui fait sens dans sa propre vie, sa lumière intérieure pour éclairer le monde... et notre histoire locale.

Une cure de jouvence pour la chapelle Saint-Cassien

Si le saint patron de Cannes Jean Cassien, contemporain d'Honorat qui fonda la vie monastique à Lérins, décédé en l'an 435 à l'âge de 75 ans est parfois représenté pourvu d'une longue barbe, l'édifice communal qui porte son nom fait quant à lui l'objet d'un complet rajeunissement. Dans le cadre du Plan églises engagé par le Maire David Lisnard, la bâtisse dédiée au culte ainsi que ses dépendances font l'objet d'une rénovation pluriannuelle depuis 2015. Celle-ci s'est notamment concrétisée par la reprise des fondations de l'édifice, la mise aux normes de l'ensemble des réseaux électriques et d'éclairage, le remplacement des chauffages dans une démarche de maîtrise de l'énergie, le drainage et la mise en canalisation des eaux de pluie, le remplacement des fenêtres extérieures et la restauration des portes et volets en bois, la réfection totale de la toiture du porche, du ravalement des façades, de l'amélioration de l'accessibilité aux abords de la chapelle et de son parvis, pour un faire un lieu toujours plus agréable à fréquenter, sécurisé et aux espaces verts préservés.

